

# AU SECOURS DES LIÈVRES

**ANIMAUX** Les autorités vaudoises comptent sur les chasseurs pour éliminer les rongeurs qui prolifèrent près d'Orbe (VD). Inacceptable, estime Tomi Tomek. Qui veut les déplacer à Neuchâtel.

Les lièvres sont des prédateurs et représentent un danger extrême pour les salades. Or leur prolifération est telle dans la région d'Orbe (VD) que les maraîchers tremblent pour leurs productions. Au point que les autorités cantonales comptent sur les chasseurs pour résoudre le problème. Inutile de dire que cette «so-

**«POURQUOI NE PAS TRANSFÉRER DES LIÈVRES DE LA RÉGION D'ORBE VERS LE CREUX-DU-VAN?»**

Tomi Tomek, responsable de l'association SOS Chats

lution» ne plaît pas à tout le monde. Ainsi Tomi Tomek, de l'association SOS Chats, à Noiraigue (NE), qui, scandalisée, prône le déplacement au lieu de l'éradication. De fait, cette défenseur des animaux de tout poil se demande pourquoi on n'attrape pas quelques dizaines de lièvres de cette région pour les acclimater dans une réserve naturelle: «J'habite dans la réserve cantonale du Creux-du-Van, dé-

clare-t-elle, et les lièvres ont disparu de cette région neuchâteloise, alors pourquoi ne pas les réintroduire, ce qui sauverait un certain nombre de spécimens vaudois?»

Hier matin, Tomi Tomek a donc appelé les autorités responsables de la faune, mais ces derniers n'ont rien voulu entendre. Elles lui ont dit qu'une tentative de ce genre a déjà échoué une fois, que les lièvres déplacés n'ont pas survécu au Creux-du-Van. Ce qui ne décourage absolument pas la patronne de SOS Chats: les parcs naturels ont été faits pour sauvegarder la faune et la flore, alors il faut au moins tenter l'expérience de nouveau, si ce n'est pas à Neuchâtel, alors dans un autre canton!

Hier après midi, ni le responsable de la faune vaudoise ni celle de Neuchâtel n'étaient atteignables et les autres fonctionnaires de ces services estimaient qu'ils n'avaient pas à prendre position sur ce sujet.

## LE WWF EST CONSCIENT DU PROBLÈME

Quant au WWF, il se dit ravi sur le plan de la biodiversité puisque de récents comptages dans la région d'Orbe montrent qu'avec une densité de 5,4 lièvres par kilomètre carré, la population de ces



## MENACÉ

Malgré une légère amélioration, les populations de lièvres se portent mal, estime le WWF. Qui prône des mesures de prévention, comme la pose de clôtures électrifiées.

animaux a au moins triplé ces dernières années. Mais l'organisation admet que la situation est désastreuse pour les maraîchers, car ces petits rongeurs ont déjà provoqué des centaines de milliers de francs de dégâts dans les plantations. Cela dit, Serge Ansermet, secrétaire régional du WWF Vaud, écrit dans le bulletin de son organisation qu'il est «regrettable qu'au premier signe d'embellie parmi les populations de lièvres, on sorte les fusils. C'est d'autant plus

malheureux que de gros efforts restent nécessaires pour sauver cet animal en Suisse, dont les populations, malgré une légère amélioration, se portent mal. Il figure d'ailleurs sur la liste rouge des mammifères menacés.» Ce que propose le WWF? «Des mesures de prévention, par exemple la pose de clôtures électrifiées, qui pourra aider à contenir les dégâts causés aux cultures maraîchères.» ■

Laszlo Molnar

# LES ALBANOPHONES ONT LEUR SITE EN LIGNE



Bashkim Iseni, créateur et directeur, a présenté hier son site [www.albinfo.ch](http://www.albinfo.ch).

**INTERNET** Une plate-forme d'informations en trois langues joue à fond la carte de l'intégration.

Les quelque 250 000 albanophones qui vivent actuellement en Suisse ont depuis le 12 octobre, un site en ligne: [www.albinfo.ch](http://www.albinfo.ch). Le projet, réalisé en partenariat avec Edipresse, est soutenu par la Commission fédérale des migrations (CFM) et la Direction de la coopération et du développement (DDC). Au menu: des informations sur l'actualité suisse et des Balkans en albanais, français et allemand. Les sujets abordés touchent à des thèmes aussi divers que la santé ou les requérants d'asile, sans oublier tout ce qui peut faciliter l'intégration des albanophones, sans distinction de leur nationalité. «Bien que nous recevions une aide financière actuelle-

ment, notre but consiste à nous autofinancer à moyen terme», souligne Bashkim Iseni, le directeur du projet. Parmi les débats filmés, le potentiel d'intégration de la 2e génération d'albanophones vivant en Suisse a été évoqué. «Les nouvelles quotidiennes que nous diffusons devraient aussi intéresser les Suisses qui aimeraient investir ou faire du tourisme dans cette partie des Balkans», ajoute le directeur. L'un des buts recherchés consiste en effet à participer au développement de la région. ■

Victor Fingal



Voir le site Albinfo:  
[www.lematin.ch/albinfo](http://www.lematin.ch/albinfo)